

PICASSO-
MÉDITERRANÉE
2017-2019



RÉOUVERTURE !

MUSÉE
LODÈVE

7 JUILLET
7 OCTOBRE 2018

FAUNE FAIS-MOI PEUR !

DE
L'ANTIQUITÉ
À PICASSO

AVEC LE SOUTIEN EXCEPTIONNEL
DU MUSÉE NATIONAL PICASSO PARIS,
DU MUSÉE D'ORSAY ET DU MUSÉE DU LOUVRE



SOMMAIRE

- 3 COMMUNIQUÉ : FAUNE FAIS-MOI PEUR !**
- 5 POURQUOI LE FAUNE ?**
- 7 FAUNES ET SATYRES (EXTRAIT DU CATALOGUE)**
- 9 LES FAUNES DE PICASSO (EXTRAIT DU CATALOGUE)**
- 13 LE PARCOURS DE L'EXPOSITION**
- 16 FOCUS SUR QUELQUES ŒUVRES**
- 21 LISTE COMPLÈTE DES ŒUVRES**
- 26 AUTOUR DE L'EXPOSITION**
- 28 LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION**
- 30 VISUELS PRESSE**
- 32 INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS**

FAUNE FAIS-MOI PEUR!

IMAGES DU FAUNE DE L'ANTIQUITÉ À PICASSO

S'ouvrant sur le monumental *Faune* de Paul Dardé, l'exposition *Faune, fais-moi peur !* fait dialoguer des œuvres d'époques et techniques différentes et évoque les multiples facettes de cet être mystérieux : hybride, espiègle, érotique...

Commissariat général et commissariat scientifique : Ivonne Papin-Drastik, conservateur en chef du patrimoine, directrice du Musée de Lodève

Commissaire-adjointe : Aurosi Moreno, assistante de conservation

Scénographie : Projectiles



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture, Direction générale des patrimoines, Service des musées de France

Une exposition du réseau Picasso-Méditerranée : une initiative du Musée national Picasso-Paris



En couverture : René Lalique, *Lampe de cheminée, Faune*, 1931 musée Lalique

LE FAUNE

Figure mythologique, le faune apparaît sur les vases grecs au début du 6^e siècle avant J-C. Doté d'un corps hybride, d'une sexualité débordante, cet être mystérieux a depuis toujours attiré les artistes. Dans la peinture des 17^e et 18^e siècles, le couple formé d'une nymphe et d'un faune est une solution particulièrement exploitée pour traiter le thème du voyeurisme lubrique pendant le sommeil et celui de la poursuite sexuelle. Ce couple devient après le milieu du 18^e siècle le terrain d'expression privilégié pour mettre en scène une joie de vivre délivrée de tout souci et de toute convenance. Des scènes dédiées aux plaisirs simples et typiquement bachiques du vin, de la danse et de l'amour, interprétées dans un cadre pastoral le plus souvent intime, avec peu d'acteurs.

Les artistes du 19^e siècle ne s'intéressent pas simplement au caractère pastoral du mythe, mais voient dans le sujet, l'opportunité d'un traitement plastique du nu à la fois masculin et féminin. Certains artistes dont Paul Dardé, s'approprient cette figure pour la recréer au gré de leur imagination. Enfin, Picasso dessine des scènes mythologiques, faunes, centaures, nymphes, en particulier lorsqu'il séjourne à Antibes au mois d'août 1946 avec Françoise Gilot, sa jeune compagne d'alors.

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

La richesse du sujet est déployée au sein de trois grandes sections : « entre attraction et répulsion », « entre sauvagerie et civilisation » et « quand le faune inspire l'art ». Chacune est ponctuée par les œuvres facétieuses de Picasso.



POURQUOI LE FAUNE ?

IVONNE PAPIN-DRASTIK, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Première exposition temporaire du nouveau Musée de Lodève, *Faune, fais-moi peur ! Images du Faune de l'Antiquité à Picasso*, crée un pont avec les collections permanentes du musée.

Page précédente
Paul Dardé, *Faune*, 1920
dans le nouveau hall d'accueil du Musée de Lodève (dépôt du CNAP)

LE FAUNE AU CŒUR DU NOUVEAU MUSÉE DE LODÈVE

Pour l'exposition de réouverture du Musée de Lodève, nous avons choisi un thème qui fait écho à l'une des pièces maîtresses de la nouvelle muséographie : le grand *Faune* de Paul Dardé (1888-1963). Cette sculpture monumentale réalisée dans les années 1918-1920 remporta un très grand succès au moment de son exposition à Paris en 1920.

Réalisé en taille directe dans de la pierre de Lens, le *Faune* fait plus de quatre mètres de haut et pèse 14 tonnes. Il se présente au visiteur dès l'accueil du nouveau Musée de Lodève et ouvre la voie au parcours permanent dédié à Dardé.

Le thème du faune, présent au sein de l'exposition permanente dédiée à Paul Dardé au travers de plusieurs sculptures et d'une trentaine de dessins, invite le visiteur à un va-et-vient entre l'exposition temporaire et les collections permanentes.

TROIS ANNÉES DE RECHERCHE

Le thème du faune est d'une richesse inouïe. Il a inspiré les artistes depuis l'Antiquité et fait écho aux grands courants de l'histoire de l'art. Pourtant, aucune exposition d'envergure ne lui avait été consacrée jusqu'à présent.

Trois ans de recherche dans les collections de tous les musées et les collections privées ont permis de rassembler une exposition sans précédent, riche de 170 œuvres dans laquelle dialoguent œuvres d'époques et de techniques diverses.



Rub. 39

FAUNES ET SATYRES

FRANÇOIS LISSARAGUE

(EXTRAITS DU CATALOGUE D'EXPOSITION)

Les satyres ont mauvaise réputation, et les faunes ne valent guère mieux. Si leur « après-midi » inspire quelque respect, que dire des soirées du satyre ? Rien de bon. Et qu'ont à faire ensemble les faunes et les satyres ? C'est en fait une longue histoire, où les strates se sont accumulées avec le temps et où poètes, musiciens, peintres et sculpteurs ont chacun à loisir ajouté leur vision, leur fantaisie, leur inventivité, tout en prétendant se référer à une antiquité fantasmée.

Page précédente :
Anonyme flamand 17^e siècle,
Faune assis jouant de la flûte, musée du Louvre

DE LA GRÈCE À ROME

Dans la mythologie classique, grecque puis romaine, les faunes et les satyres appartiennent au même univers, celui des êtres mi-humains, mi-animaux qui sont proches des dieux olympiens, mais résident sur terre, dans les bois et les montagnes, dans des espaces peu urbains, pastoraux où la vie animale échappe au contrôle des cités. [...] Dans l'énumération d'Ovide, ils sont groupés avec les Sylvains, habitants des bois, et les nymphes, divinités des sources, des bois et des arbres. [...]

Ce ne sont pas des héros, comme Héraclès, fils d'un dieu et d'une mortelle (Zeus et Alcmène) ou Achille, fils d'une déesse et d'un mortel (Thétis et Pélée), mais des mixtes, à la fois dans leur statut mythique et leur anatomie.

Les faunes descendent de Faunus, roi du Latium, petit fils de Saturnus, et père de Latinus. Cette généalogie fait des faunes des êtres à la fois divins, mais inscrits dans le cours de l'histoire romaine, bien ancrés dans le monde latin. La généalogie des satyres est bien moins établie ; selon Nonnos de Panopolis, un poète épique grec de la fin du 4^e siècle de notre ère, ils sont fils d'Hermès et d'une nymphe. Cette absence de généalogie claire va de pair avec le fait que les satyres, au moins à l'époque archaïque, ne vivent pas en famille ; il n'y a pas de satyresses, mais des nymphes, dont on verra qu'ils sont friands.

ANATOMIE

Ainsi les faunes et les satyres ne sont pas identiques, ils ont pourtant très tôt été assimilés par les Latins, qui les ont apparentés. Leurs anatomies se ressemblent, sans être identiques.



Les faunes sont des caprins, ils ont des jambes animales, velues, des sabots, et ils sont cornus, avec souvent un visage de bouc. L'animalité des faunes est évidente, et leur démarche bondissante fait partie de leur définition. En cela, ils sont proches du dieu Pan, lui aussi mi-homme mi-caprin, pourvu de cornes et de longues oreilles ; mais Pan est unique, et sa généalogie confuse, tant les variantes se concurrencent : on le dit fils de Zeus et d'une nymphe (Callisto, Hybris, etc.) ou bien d'Hermès et de la nymphe Pénélope et même d'Ulysse et de Pénélope. Pan est un dieu arcadien, il protège les troupeaux et comme les faunes il peut faire peur. C'est lui qui sème la 'panique' dans les rangs des Perses, lors de la bataille de Marathon.

Les satyres sont des équidés. Ils ont des oreilles et une queue de cheval, parfois des sabots et un visage camus. La laideur les caractérise, ainsi que l'ithyphallisme, constamment mis en évidence par les peintres et les sculpteurs.

MONDE FANTASMATIQUE

La confusion qui associe satyres et faunes, dans le monde romain en particulier, est due à la volonté de

peupler un monde fantasmagorique où toutes les obsessions sont montrables, un monde intermédiaire, entre humain et animal, qui vit aux marges du monde urbain. Cet univers mythique a été repris, comme le montre cette exposition, par les artistes occidentaux, depuis la Renaissance, avec une évidente sympathie pour ce 'paganisme' joyeux, qui autorise à rêver sur ce que le monde chrétien rend impensable et diabolique.

Ainsi l'abbé d'Aubignac, en 1627, se croit obligé de faire la démonstration que les satyres, malgré leur apparence humaine, ne sont pas humains mais diaboliques, et ne peuvent prétendre, au nom d'une humanité dont ils ne relèvent pas, à la résurrection promise aux chrétiens à la fin des temps.

Un monde pré-chrétien assurément, un monde fantasmé par les artistes qui y trouvent la possibilité d'exprimer, sous couvert d'une référence à l'Antiquité, des pulsions que leur propre culture interdit.

Peintre de Kleophrades, *Satyres et ménade endormie*, 500 av. J.-C., Réunion des musées métropolitains Rouen Métropole Normandie, Musée des Antiquités

FAUNES DE PICASSO

COLINE ZELLAL

(EXTRAITS DU CATALOGUE D'EXPOSITION)

« C'est bizarre, à Paris je ne dessine jamais de faunes, de centaures ou de héros mythologiques comme ceux-ci ; on dirait qu'ils ne vivent qu'ici [à Cannes] »*

*Propos rapportés dans Roland Penrose, *Picasso*, Paris, Flammarion, 1982, p.183

Ces propos de l'artiste, rapportés par Roland Penrose, ne laissent entrevoir qu'une partie de la place qu'occupent les faunes dans l'iconographie picassienne. Les apparitions de ces créatures mi-hommes, mi-boucs, sont en vérité plus nombreuses que ne le laisse penser cette affirmation. [...]

Ainsi, les faunes d'Antibes, joyeux drilles au visage rieur, dansant au rythme de bacchanales modernes, sont précédés par tout un cortège d'interprétations complexes, souvent mêlées à d'autres répertoires iconographiques que celui fourni par l'Antiquité seule. A l'été 1923, *La Flûte de Pan*, qui met en scène l'instrument emblématique du dieu grec mi-homme mi-bouc, cousin du latin Faunus, devient l'emblème de la peinture classicisante à laquelle Picasso réfléchit au sortir des expériences cubistes. [...] Quelques années plus tard, [le faune] fait une nouvelle apparition dans une planche datée du 12 juin 1936, *Faune dévoilant une dormeuse*. [...]



Pablo Picasso, *Faune dévoilant une dormeuse*, 12 juin 1936, Musée national Picasso - Paris
© Succession Picasso 2018

FAUNES ET MÉDITERRANÉE

La vie de Pablo Picasso, depuis sa naissance en Espagne jusqu'à la fin de sa vie dans le sud de la France, est « inextricablement méditerranéenne »¹. Les faunes, qui apparaissent ponctuellement dans l'œuvre parisienne, semblent se démultiplier lorsque Picasso s'installe sur la côte d'Azur. A l'été 1946 à Golfe-Juan, Picasso multiplie les scènes de faunes danseurs et musiciens ; quelques mois plus tard à Antibes, au château Grimaldi, le triptyque *Satyre, faune et centaure au trident*, tout comme la célèbre toile *La Joie de vivre*, font du faune et de ses compagnons de métamorphoses des personnages désormais incontournables de l'iconographie picassienne. [...]

Héros des grandes compositions peintes, les faunes sont aussi les habitants privilégiés d'un nouveau domaine de création auquel Picasso se consacre sur la côte : la céramique. Nombreux sont les plats, les cruches et les vases à être ornés de ces joyeux

personnages qui, figurés à tous les âges et dans toutes les postures, se reconnaissent inmanquablement à leurs cornes en forme de virgule inversée. L'explosion des représentations de faunes, au moment où sa pratique de la céramique connaît une ampleur sans précédent, n'est pas anodine ; comme souvent dans l'œuvre de Picasso, le développement d'un motif est la partie visible d'une quête en vérité technique.

L'association du faune à la céramique est d'abord le résultat de cet ancrage de Picasso dans une géographie et une culture méditerranéenne, qu'Aragon est un des premiers à coucher sur le papier. Tout comme le faune renvoie à l'imaginaire mythologique des civilisations latines, le travail de la céramique est un écho de la poterie antique, objet de rituels mais aussi de commerce, essentiel aux circulations et aux échanges entre les différentes rives de la *mare nostrum* : choix technique et choix iconographique se conjuguent pour affirmer un double ancrage méditerranéen. [...]



Pablo Picasso, *Plat rectangulaire décoré d'une tête de faune*, 12 mars 1948, musée national de la porcelaine (dépôt Musée national Picasso-Paris)
© Succession Picasso 2018

¹ *Picasso and the mediterranean*, cat.exp. Louisiana Museum of Modern Art, 20 septembre 1995-19 janvier 1997, 128 pages, p.9



LE FAUNE, MASQUE DE L'ARTISTE ?

Depuis leurs premières apparitions dans les années 1920 jusqu'aux développements des années 1950, les faunes de Picasso sont d'une immense diversité ; mais par-delà les styles et les techniques employés par l'artiste, quelques traits communs subsistent. Si Picasso s'amuse de l'hybride et de ses attributs, cornes de boucs, sabots et jambes animales se font souvent bien discrets face à l'humanité des créatures représentées. Nombreuses sont les céramiques où les visages de faunes, au regard perçant et aux traits fins, ne sont trahis que par deux cornes discrètes, cachées dans le marli de l'assiette. Souvent associé au masque, le faune est en définitive un des multiples déguisements que l'artiste adopte, dans ses propres représentations. Les grosses barbes dont Picasso affuble ses créatures ne sont alors pas sans signification : « Chaque fois que je dessine un homme, involontairement, c'est à mon

père que je pense... Pour moi, l'homme, c'est « Don José », et ça le restera toute ma vie... Il portait une barbe... Tous les hommes que je dessine, je les vois plus ou moins sous ses traits »². Derrière le faune barbu se cache peut-être alors la double image de la virilité paternelle et de l'artiste³. Tout comme le Minotaure, il incarne le pouvoir de la création artistique. Les faunes musiciens, bondissant de toile en toile, d'estampe en estampe et de plat en plat, inscrits dans le temps long de l'histoire et du mythe, sont autant d'autoportraits de l'artiste au travail, dont ils incarnent le versant le plus vif et le plus solaire.

Pablo Picasso, *Profil de Marie-Thérèse en abîme, jeune homme au masque de minotaure et vieux barbu aux oreilles d'âne*, 1934, BNF
© Succession Picasso 2018

2 Brassai, *Conversations avec Picasso*, Gallimard, 1964, p.70

3 Le père de Picasso, Don José Ruiz Blasco (1838-1913), était peintre et professeur de dessin



LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition se déroule en trois sections thématiques, chacune permettant des rapprochements d'œuvres de différentes époques.

Page précédente :
Alexandre Cabanel, *Nymphe enlevée par un faune*, 1860
musée des Beaux-Arts de Lille (dépôt musée d'Orsay)

1 - ENTRE ATTRACTION ET RÉPULSION

La première section de l'exposition met en exergue la connotation d'espièglerie érotique du faune. Apparaissant comme un des symboles de la fécondité dans la mythologie latine, le faune viril est le protagoniste de la partie intitulée *Sexualité du faune*. L'association fréquente du faune et des nymphes qu'il s'amuse à surprendre et tente de mettre à nu, est illustrée dans un second espace appelé *Approches*. On y rencontre également des variantes dans lesquelles le faune ou le satyre est associé à Vénus ou à Antiope.

Le rapt, l'enlèvement de nymphes par le faune, constitue un troisième angle d'approche intitulé *Dominer*. C'est dans cette section que sera abordé le thème de Pan et Syrinx. Enfin, une quatrième partie, *Consentir*, traitera des jeux érotiques ambigus entre faunes et nymphes.

Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Gérard Blot



Pablo Picasso, *Coupe décorée d'un faune aux cymbales*, 10 mai 1957, Musée national Picasso - Paris © Succession Picasso 2018

2 - ENTRE SAUVAGERIE ET CIVILISATION

Associé aux fêtes dionysiaques, compagnon de Bacchus, dieu du vin, le faune est fréquemment assimilé à la vigne et à l'ivresse. Il est un des principaux protagonistes des *Bacchanales*, sujet abordé dans cette section. Dans cette alliance entre le faune et le vin, une place particulière est dédiée à Silène et aux nombreuses représentations de *L'Ivresse de Silène*.

Intercesseur entre un monde sauvage et un monde civilisé, le faune effraie les bergers et les voyageurs. Rusé, il aime à se cacher dans son milieu, la forêt, pour surprendre l'homme qui y passe. Dans une fable d'Ésope intitulée « L'homme et le satyre », il prône la sagesse face à la duplicité de l'homme civilisé. Propice à la transmission d'un message comportant une morale, le sujet se prête parfaitement à la peinture de genre en vogue dans les Écoles du Nord au 17^e siècle dont quelques exemples sont donnés à voir dans la deuxième section de l'exposition.

Est également abordée dans cette partie de l'exposition, la présence du faune dans de nombreuses scènes allégoriques, notamment aux côtés de Cérès, déesse de la Terre et de la fertilité.

Honoré Daumier, *L'Ivresse de Silène*, Calais, musée des Beaux-Arts



3 - QUAND LE FAUNE INSPIRE L'ART

Le nom du faune est assimilé par certains historiens à deux mots hébreux qui désignent les masques dont on se servait dans les fêtes de Bacchus et par extension, aux comédies satyriques. C'est pourquoi le début de cette troisième section est consacré au thème du *Masque*.

La suite du parcours montre comment poètes, musiciens, peintres, sculpteurs et décorateurs se saisissent de cette créature fantastique, mi-bouc mi-homme, pour représenter ses liens à la poésie, à la musique, à la danse.

Un espace particulier est consacré au poème emblématique de Stéphane Mallarmé, *L'Après-midi d'un faune* et aux autres œuvres qui en découlent.



Photo © RMN-Grand Palais / Franck Raux

Jean-Baptiste Carpeaux, *Le faune*, 1869
Valenciennes, musée des Beaux-Arts

Pablo Picasso, *Faune musicien et danseuse*, 24 sept. 1945, Musée national Picasso - Paris
© Succession Picasso 2018



FOCUS SUR QUELQUES ŒUVRES



MICHEL DORIGNY (1616-1665)

PAN ET SYRINX

PARIS, MUSÉE DU LOUVRE

Divinité protectrice de l'élevage, à la fois animal et berger, Pan est également assimilable à un paysage, à un espace, dans lequel surviennent des phénomènes étranges (panique). Le désir vain, la colère, le meurtre et la métamorphose rythment son histoire dans l'épisode de Pan et Syrinx, tiré des *Métamorphoses* d'Ovide. Mercure y raconte l'histoire de Pan, dieu lubrique doté de cornes et de pattes de bouc et de la nymphe Syrinx, une des servantes de Diane. Pan pourchassant la nymphe avec empressement, Syrinx implore ses sœurs qui vivent dans le fleuve de la secourir. Elles la transforment en

gerbe de joncs à l'instant où Pan l'étreint. Pan furieux, arrache et brise les joncs puis souffle dedans (souple). La syrinx (ou flûte de Pan) est ainsi devenu l'attribut principal de Pan, rattachant la poursuite de Pan à « *l'invention de la musique consolatrice* » (Françoise Lavocat). Michel Dorigny montre le moment de la poursuite de la nymphe par le dieu Pan et de la fuite.

Huile sur toile, 98 x 131 cm



ANTHONY VAN DYCK (1599-1641)
JUPITER ET ANTIOPÉ, CA. 1620
GAND, MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Le peintre représente l'une des nombreuses escapades de Jupiter. Les *Métamorphoses* d'Ovide nous apprennent que, caché sous les traits d'un satyre, le dieu suprême rend la nymphe Antiope enceinte de jumeaux. Van Dyck illustre le moment où Jupiter, flanqué d'un aigle, son attribut fixe, épie Antiope dormant ingénuement. La représentation, teintée d'érotisme, doit être comprise à la fois comme une ode à la fécondité et une condamnation du libertinage. Pour les artistes, ces scènes mythologiques sont prétexte à représenter la nudité sans scrupule. Il s'agit d'une œuvre de jeunesse de Van Dyck et de l'une des rares représentations mythologiques peintes par l'artiste. Il se servira de ce morceau de bravoure pour démontrer le brio avec lequel il peint des nus et des étoffes précieuses. Il en existe plusieurs versions, et Rubens, son maître, en possédait une qu'il conserva jusqu'à sa mort.

Huile sur toile, 150 x 206 cm



CESARE FRACANZANO (1604-1651)
SILÈNE IVRE, 1630-1635
MADRID, MUSEO DEL PRADO

Peintre actif à Naples, Cesare Fracanzano travaille en 1630 dans l'atelier de Ribera. Entre 1630 et 1635, sa peinture subit l'influence d'Anthony van Dyck, à qui il emprunte le recours au rouge vif et à l'ocre. Dans cette composition au raccourci saisissant, un satyre remplit le verre de vin de Silène, tandis qu'un des deux putti lui fait manger du raisin. Le traitement burlesque de la scène est redevable à Ribera. Le tableau provient de la collection de la reine Isabel de Farnesio, où il apparaît en 1746.

Huile sur toile, 158 x 185 cm

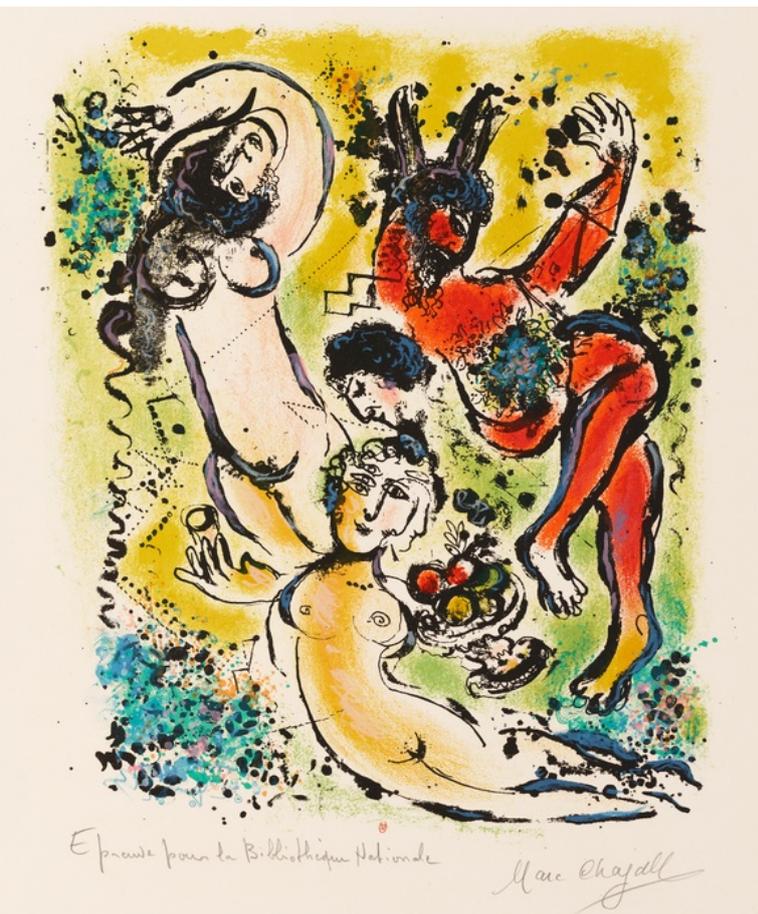


GUSTAVE MOREAU (1826-1898)
AUTOMNE OU ERIGONE
LILLE, MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Le peintre représente une scène des amours des dieux inspirée par l'histoire de la belle Erigone, fille du roi Icarios et aimée de Bacchus qui, pour la séduire, se change en grappe de raisin. L'histoire est tirée des *Métamorphoses* d'Ovide (livre VI, 125). La jeune

bachante presse avec ses mains la grappe de raisin, symbole de la présence divine de Bacchus, tandis qu'un petit satyre à ses pieds, observe la rencontre mystique entre la ménade et le dieu.

Huile sur bois, 23 x 18 cm



MARC CHAGALL (1887-1985)
EXTRAIT DE *SUR LA TERRE DES DIEUX*,
1967, PARIS, BNF

Inspiré par les poèmes mythiques de la Grèce antique, Chagall recrée des scènes de banquets dans lesquelles Pan, le dieu des bergers et des troupeaux, est mis en scène. Dans ces représentations joyeuses et gaies, animées par de nombreux personnages, le peintre fait comme à son habitude un usage brillant de la couleur. Créées en 1967, ces lithographies originales sont extraites du livre *Sur la Terre des dieux* et illustrent la fascination de Chagall pour la mythologie grecque.

Lithographie, 44 x 35 cm



ADOLPHE DE MEYER (1868-1946)
NIJINSKY (*SUR LE PRÉLUDE À L'APRÈS*
***MIDI D'UN FAUNE*), 1914**
PARIS, MUSÉE D'ORSAY

Extraites d'un album, ces images témoignent d'une collaboration exceptionnelle entre la danse et la photographie. Elles constituent la restitution de la pensée véritable du chorégraphe. Les séances de photo en studio font suite à une commande de Diaghilev et montrent le danseur dans des postures figées et non dans ses envolées qui font pourtant sa réputation. Le photographe efface tout effet de profondeur en adéquation avec la conception scénique de Nijinsky qui n'avait pas caché sa déception face au décor de Bakst créé à l'occasion du ballet. Paul Iribe, éditeur parisien, choisit trente images de cette série qu'il fait reproduire en collotype. L'album, conçu en 1913, est agrémenté de textes de Rodin, d'Émile Blanche et de Cocteau.

Épreuve photomécanique (collotype), 18x15 cm



LISTE DES ŒUVRES

SECTION 1 : ENTRE ATTRACTION ET RÉPULSION

Pablo Picasso (1881-1973)

Faunes, Vallauris 1951
Céramique, 26 x 22,5 x 16 cm
Musée national Picasso - Paris

1-A : SEXUALITÉ DU FAUNE

Maître de Chairippos (1^{er} quart 5^e siècle av J.-C.)

Faune
Cratère, H 39 cm
Besançon, musée des Beaux-Arts et d'archéologie

Briosco Andrea, dit Riccio (1470-1532)

Satyre mâle, 1^{er} moitié 16^{ème} siècle
Statuette en bronze, H 15 x L 45 cm
Douai, Musée de la Chartreuse

Annibale Caracci (1560-1609)

Étude pour l'encadrement du Panier Farnèse, vers 1597
Plume, encre brune et lavis brun sur papier, H26,5xL21cm
Paris, Les Arts décoratifs

Jean Auguste Dominique Ingres (1780-1867)

Faune dansant
Mine de plomb, papier, H 14,3 x L 6,7 cm
Montauban, musée Ingres

Pablo Picasso (1881-1973)

Coupe décorée d'un faune aux cymbales ; au dos : deux personnages, 10 mai 1957
Terre blanche : pièce tournée, P 8 cm x D 29 cm
Musée national Picasso - Paris

Pablo Picasso (1881-1973)

Faune et bacchante avec combat de faunes, 1968
Eau-forte, H 18,8 x L 11,7 cm
Paris, BNF

Marco Dente dit Marco da Ravenna (1490 ou 14933-1527)

Satyre et bouc
Dessin
Caen, musée des Beaux-Arts

Bertani Giovanni Battista (dessinateur) Ghisi Giorgio (graveur) Cock Jeronimus (graveur)

Le Jugement de Pâris, 1555
Eau-forte, 40,2 x 54,2 cm
La Roche-sur-Yon, musée municipal

1-B : APPROCHES

Peintre de Kleophrades

Satyres et ménade endormie, 500 av. J.-C.
Hydrie, en terre cuite peinte de figures rouges, 34,5 x 31,2 cm
Réunion des musées métropolitains Rouen Métropole Normandie, Musée des Antiquités

Maître des anciens Pays-Bas 16^e siècle

Vénus et l'Amour surpris par un faune
Plume et encre brune
Paris, musée du Louvre

Brizio Francesco (graveur), Carrache Augustin (1577-1602, peintre)

Un satyre regardant une femme endormie
Eau-forte, H 18,5 x L 12,7 cm
Nancy, musée des Beaux-Arts

Rembrandt (1606-1669)

Femme et satyre (suite mythologique, Jupiter et Antiope)
Eau-forte, H 13,8 x L 20,5 cm
Paris, BNF

Pablo Picasso (1881-1973)

Faune dévoilant une dormeuse, 12 juin 1936
Estampe, aquarelle, au sucre et au vernis, grattoir et burin sur cuivre, 31,6 x 41,7 cm
Musée national Picasso - Paris

Anthony van Dyck (1599-1641)

Jupiter et Antiope
Huile sur toile, 150 x 206 cm
Belgique, musée des Beaux-arts de Gand

Jacob Jordaens (1593-1678)

Le Sommeil d'Antiope, 1650
Huile sur toile, 130 x 93 cm
Musée de Grenoble

1-C : DOMINER

Nicolas Chaperon (attribué à, 1612-1656)

Diane pourchassant les satyres, v. 1635
Huile sur toile, 123 x 134 cm
Lyon, galerie Michel Descours

Michel Dorigny (1616-1665)

Pan et Syrinx
Huile sur toile, H 0,98 x L 1,31 m
Paris, musée du Louvre

Anonyme, d'après Goltzius

Pan poursuivant Syrinx
Estampe, 32 x 49 cm
Caen, musée des Beaux-Arts

Anonyme (Flandres 17^{ème} siècle)

Satyre et nymphe
Huile sur bois, H 51 x L 86 cm
Chambéry, musée des Beaux-Arts

Alexandre Cabanel (1823-1889)

Nymphe enlevée par un faune, 1860
Huile sur toile, H. 2,45 x L. 1,42 m
Lille, musée des Beaux-Arts, dépôt du musée d'Orsay

Luca Cambiaso (cercle de, 1527-1585)

Diane se défendant contre un satyre
Pinceau et encre brune, H 35 x L 21,2 cm
Dijon, musée des Beaux-Arts

Anonyme

Satyre étreignant une femme nue sortant d'un tonneau
Plume, bistre et rehauts de blanc sur papier gris, H 19,5 x L 12,3 cm
Beaux-Arts de Paris, l'École nationale supérieure

Jules Desbois (1851-1935)

Satyre et nymphe
Marbre, H 100 x L 50 cm
Parçay-les-Pins, musée Jules Desbois

Jean Antoine Injalbert (1845-1933), Pierre Bingen (fondeur)

Satyre poursuivant une nymphe, 1891
Bronze, H 60,7 x L 37 x P 24 cm
Paris, musée d'Orsay

Jean Antoine Injalbert (1845-1933)

Faune tentant d'embrasser une nymphe
Terre cuite
Béziers, musée du Biterrois

Jean Antoine Injalbert (1845-1933)

Satyre lutinant une nymphe
Terre cuite, H 23,5 x L 28,5 x P 18 cm
Béziers, musée du Biterrois

Auguste Rodin (1840-1917)

Faune à l'arc, avant 1889
Bronze, 33,5 x 16 x 19 cm
Paris, musée Rodin

1-D : CONSENTIR**Pierre Cabanel (1838-1918)**

Nymphe surprise par un satyre, 1875
Huile sur toile
Montpellier, musée Fabre

Henri Gervex (1852-1929)

Satyre jouant avec une bacchante, vers 1874
Huile sur toile, H 1,59 x L 1,93 m
Paris, musée d'Orsay

Aimé Jules Dalou (1838-1902)

Baiser ou nymphe et faune, 1890-1894
Bronze, H41,9 x L17,8 x P20,5 cm
Paris, musée d'Orsay

Jean Antoine Injalbert (1845-1933)

Baiser, 1922
Terre cuite, H 14 x L 129 x P 128 cm
Paris, musée d'Orsay

Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867)

Femme et satyre
Mine de plomb sur papier bleuté, H 8,8 x L 7 cm
Montauban, musée Ingres

Jean Antoine Injalbert (1845-1933)

Nymphe lutinant un satyre assis, 1913
Bronze, H 3,3 x L 3,88 x P 2,32 cm
Paris, musée d'Orsay, en dépôt du musée des Beaux-Arts de Béziers

Auguste Rodin (1840-1917)

Faune debout et femme assise, entre 1880 et 1917
Plâtre, H 38 x L 27,5 x P 20 cm
Paris, musée Rodin

Auguste Rodin (1840-1917)

Faunesse et satyre
Bronze, H 18,6 x L 28 cm
Paris, musée Rodin

Daum (manufacture fondée en 1878)

Calice, faunes et nymphes
H 27,5 x D 15,7 cm
Nancy, musée des Beaux-Arts

René Lalique (1860-1945)

Bracelet, Le baiser du Faune, vers 1905
Verre, or, émail, 19,5 x l 3,3 cm
Wingen-sur-Moder, musée Lalique

Marc Chagall (1887-1985)

Extrait de *Sur la Terre des dieux*, 1967
Lithographie, H.44 x L. 35 cm
Paris, BNF

Marc Chagall (1887-1985)

Extrait de *Sur la Terre des dieux*, 1967
Lithographie, H.44 x L. 35 cm
Paris, BNF

Marc Chagall (1887-1985)

Extrait de *Sur la Terre des dieux*, 1967
Lithographie, H.44 x L. 35 cm
Paris, BNF

SECTION 2 : ENTRE SAUVAGERIE ET CIVILISATION**2-A : BACCHANALES****Noël Halle (1711-1781)**

Bacchanale ou Les Dangers de l'ivresse, 1759
Huile sur toile, 97 x 130 cm
Cholet, musée d'Art et d'Histoire

Carpioni Giulio (1613-1678)

Bacchanale
Huile sur toile, 83 x 122,2 cm

Reims, musée des Beaux-Arts

Michel Dorigny (1616-1665)

Bacchanale à la grande corbeille de fruits
Eau-forte rehaussée au burin, 25,6 x 20 cm
Nancy, musée des Beaux-Arts

Nicolas Chaperon (dessinateur), Michel Dorigny (graveur)

Recueil de diverses bacchanales, bacchanale au Silène Ivre à terre
Eau-forte rehaussée au burin, 30,1 x 19,9 cm
Nancy, musée des Beaux-Arts

Andrea Podesta (1620-1673)

Bacchanale, 1640
Eau-forte, 26,3 x 39,1 cm
Rennes, musée des Beaux-Arts

Antoine Coypel (d'après, peintre), Gérard Audran (attribué à, graveur)

Noces de Bacchus et d'Ariane à Naxos, 4^{ème} quart du 17^{ème} siècle
Eau-forte et burin sur papier vergé, 47 x 61,3 cm
Châlons-en-Champagne, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

Claude Gillot (1673-1722)

Fête de Faune, dieu des forêts
Gravure sur cuivre
Paris, BNF

Claude Gillot (1673-1722)

Fête de Bacchus, célébrée par des satyres et des bacchantes
Gravure sur cuivre
Paris, BNF

Pablo Picasso (1881-1973)

Les Faunes et la centauresse, 1956
Lithographie, H 49 x 64 cm
Paris, BNF

Pablo Picasso (1881-1973)

Hommage à Bacchus, 1960
Lithographie, H. 50 x L 63 cm
Paris, BNF

Pablo Picasso (1881-1973)

Bacchanale, 1955
Dessin, 33 x 50,5 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Mnam

2-B : IVRESSE DE SILÈNE / LE FAUNE ET LE VIN**Jacob Jordaens (1593-1678)**

Femme et satyres
Huile sur toile
Blois, musée Château Royal

Cesare Fracanzano (1605-1651)

Silène ivre, 1630-1635
Huile sur toile, 158 x 185 x 2 cm
Madrid, Museo del Prado

Anonyme d'après René Boyvin / d'après Luca Penni

L'Ivresse de Silène, v. 1540-1560
Gravure au burin, 23 x 16,8 cm
Orléans, musée des Beaux-Arts

Andrea Mantegna (1431-1506)

Bacchanale à la cuve, v. 1470-1480
Gravure au burin, 30,7 x 44 cm
Orléans, musée des Beaux-Arts

Jusepe Ribera (1592-1652)

Silène ivre, 1623
27,5 x 25,3 cm
Gravure au burin et à l'eau forte
Castres, musée Goya

Marco Dente dit Marco Da Ravenna (1490 ou 1493-1527)

Silène soutenu par deux satyres
Estampe
Caen, musée des Beaux-Arts

Luca Giordano (1634-1705), d'après Jusepe Ribera

L'ivresse de Silène

Huile sur toile, H 1,81 x L 2,34 m

Musée de Lons-le-Saunier

Francesco di Domenico Maria Burani (1600-1633)

Bacchanales, 1628

Eau-forte sur papier vergé, H 25,8 cm

Châlons-en-Champagne, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

Frans van den Wijngarde (graveur), Peter Paul Rubens (dessinateur, 1577-1640)

Le satyre repu

Gravure colorée, H 34,1 x L 43,2 cm

Paris, BNF

Lampe à huile 1er/2^{ème} siècle

Silène

Bronze, H 7,5 x L 12,4 cm x Ep 4 cm

Autun, musée Rolin

Christophe Jeger (?-1652), d'après Rubens

Silène ivre soutenu par un satyre et un faune

Gravure

Caen, musée des Beaux-Arts

Honoré Daumier (1808-1879)

L'ivresse de Silène

Dessin, H 48 x L 63 cm

Calais, musée des Beaux-Arts

Manufacture de Sarreguemines

Silène ivre, vers 1840

Cruche en céramique, décor moulé, H15 x D9cm

Sarreguemines, musée de la faïence

Giulio Pippi (1492 ou 1499-1546)

Silène s'abreuvant

Dessin

Paris, musée du Louvre

Ciro Ferri (1634-1689)

Faune au verre de vin, 17^{ème} siècle

Huile sur toile, 142 x 142 cm

Ajaccio, musée Fesch

Giochino Assereto (1600-1649, entourage de)

Faune portant des fruits, vers 1640

Huile sur toile, H 115 x L 128 x E 3 cm

Dole, musée des Beaux-Arts

Italie, fin du 18^{ème} siècle

Faune couché dit aussi Satyre ivre

Terre cuite, H 19 x L 38 cm

Paris, musée du Louvre

Jean Antoine Injalbert (1845-1933)

Faune ivre

Terre cuite

Béziers, musée du Biterrois

Jean Antoine Injalbert (1845-1933)

faune versant du vin dans une coupe

Terre cuite

Béziers, musée du Biterrois

Jean Antoine Injalbert (1845-1933)

Faune ivre, 1904

Statuette en bronze, H 48,8 x L 23,2 x P 2,33 cm

Paris, musée d'Orsay, dépôt du musée des Beaux-Arts de Béziers

Anonyme flamand 17^{ème} siècle

Faune assis à terre

Sanguine

Paris, musée du Louvre

Gustave Moreau (1826-1898)

Érigone

Huile sur bois, H 23 x L 18 cm

Lille, musée des Beaux-arts

Gustave Moreau (1826-1898)

Érigone

Plume, encre noire, aquarelle, H 23 x L 18 cm

Paris, musée Gustave Moreau

2-C : FABLES ET ALLÉGORIES

Barend Fabritius (1624-1673)

Le satyre et les paysans

Huile sur toile, 92 x 136 cm

Rouen, musée des Beaux-Arts

Sebastiano Ricci (1659-1734)

Le satyre et le paysan

Huile sur toile, H 37 x L 50,5 cm

Paris, musée du Louvre

David III Ryckaert (1612-1661)

Le satyre et les paysans, 1651

Huile sur bois, H. 58,5 x L. 80,2 cm

Reims, musée des Beaux-Arts

Vorsterman Lucas Emil (1595?-1675?), d'après

Jacob Jordaens

Le satyre et le passant, 17^{ème} siècle

Gravure sur papier

Château-Thierry, musée Jean de la Fontaine

Jan Brueghel (1568-1625)

Allégorie de la Terre

Huile sur panneau de chêne, H 55 x L 96,3 cm

Cherbourg, musée Thomas Henry

Peter Paul Rubens (1577-1640)

Pan et Cérès

Huile sur toile, H 1,33 x L 2,04 m

Douai, musée de la Chartreuse

Anonyme 18^{ème} siècle

Paysage avec ruines

Huile sur toile, H 1,11 x L 1,58 m

Dole, musée des Beaux-Arts

Charles Lebrun (1619-1690)

La nuit

Eau-forte, H 32,5 x L 50 cm

Nancy, musée des Beaux-Arts

Charles Lebrun (1619-1690)

Aurora

Eau-forte, H 32,5 x L 50 cm

La Roche-sur-Yon, musée municipal

Charles Lebrun (1619-1690)

Le midi

Eau-forte, H 32,5 x L 50 cm

Nancy, musée des Beaux-Arts

Charles Lebrun (1619-1690)

Le soir

Eau-forte, H 32,5 x L 50 cm

Nancy, musée des Beaux-Arts

Claude Mellan (1598-1688)

Les satyres

Gravure, H 20,2 x L 15,4 cm

Paris, BNF

SECTION 3 : QUAND LE FAUNE INSPIRE L'ART

3-A : MASQUES

Pablo Picasso (1881-1973)

Buste de faune, 6 septembre 1946

Peinture oléorésineuse sur vélin d'Arches, 65,6x50,5 cm

Antibes, musée Picasso

Pablo Picasso (1881-1973)

Visage de faune en relief, Vallauris, 30 mars 1955

Assiette, 17,2 x 17,2 x 6,5 cm

Barcelone, musée Picasso

Pablo Picasso (1881-1973)

Faune, Vallauris, 16 oct. 1947

Assiette, 31,8 x 38 x 4 cm

Barcelone, musée Picasso

Pablo Picasso (1881-1973)

Tête de faune barbu, Vallauris, 21 janvier 1948

Plat rectangulaire, 38 x 32 x 4 cm

Musée national Picasso - Paris

Michel Clodion (1738-1814)

Tête de faune, 4^{ème} quart du 18^{ème} siècle
Dessin à la sanguine sur papier jaune, 24 x 14 cm
Montpellier, musée Fabre

Pablo Picasso (1881-1973)

Chouette avec tête de faune, Vallauris, 1947-48
Cruche, 49 x 36 x 33 cm
Antibes, musée Picasso

Giandomenico Tiepolo (1727-1804)

Têtes de satyres

Gravure
Paris, BNF

Capoue, 1^{er} siècle av J.-C.

Masque de faunesse
Terre cuite, H 13 cm
Paris, musée du Louvre

Anonyme (Venise ou Padoue d'après un modèle de Maffeo Olivieri, 1484-1534)

Pied de candélabre
Bronze, H 18 cm
Londres, collection particulière

Attribué à Bernard Turreau, dit Toro (1672- 1731)

Tête de faune grimaçant
Sculpture en terre cuite, 22,5 x 11,5 x 7,5 cm
Aix-en-Provence, musée Granet

Just Becquet (1829-1907)

Satyre, 19^e siècle
Sculpture, buste en creux en terre cuite, L 29,5 x H 35 x P 15 cm
Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

Jean Carriès (1855-1894)

Tête de faune
Plâtre patiné, 37 x 34 x 26 cm
Paris, musée du Petit Palais

Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875)

Le faune, 1869
Buste en bronze, H 33,5 x l 31,6 x P 25,5
Valenciennes, musée des Beaux-Arts

Auguste Rodin (1840-1917)

Masque de vieux faune, 1911
Pâte de verre, H 28,5 x L 19,8 cm
Paris, musée Rodin

Pablo Picasso (1881-1973)

Profil de Marie-Thérèse en abîme, jeune homme au masque de minotaure et vieux barbu aux oreilles d'âne, 1934
Eau-forte, H 22,3 x L 31,3 cm
Paris, BNF

Pablo Picasso (1881-1973)

Tête de faune, 1962
Linogravure, H 64 x L 52,8 cm
Paris, BNF

École de Rubens Peter Paulus

Tête de faune riant
Dessin
Paris, musée du Louvre

Pablo Picasso (1881-1973)

Faune souriant, 1948
Lithographie, H 66 x L 53 cm
Paris, BNF

Pablo Picasso (1881-1973)

Plat rectangulaire décoré d'une tête de faune; au dos: décor de fleurs, 1948
Terre blanche, forme estampée, 38,5x32,5x 4cm
Le Mans, musée Tessé, dépôt du Musée national Picasso - Paris

Pablo Picasso (1881-1973)

Plat rectangulaire décoré d'une tête de faune, 21 oct. 1947
Terre blanche, forme estampée, 32x38, x3,5 cm
Limoges, Musée National de la porcelaine, dépôt du Musée national Picasso - Paris

Pablo Picasso (1881-1973)

Plat rectangulaire décoré d'une tête de faune, 12 mars 1948
Terre blanche, forme estampée, 32x38,2x3,5 cm
Limoges, Musée National de la porcelaine, dépôt du Musée national Picasso - Paris

3-B : DANSE ET MUSIQUE**Douris (1^{er} siècle av J.-C.)**

Musiciens et gymnastes
Coupe, H 14 x D 32 cm
Rouen, musée départemental des Antiquités, Seine-Maritime

Grèce, 4^e quart du 6^e siècle av J.-C.

Faune dansant
Coupe (fragment), L 11 cm
Rouen, musée départemental des Antiquités, Seine-Maritime

René Lalique (1860-1945)

Lampe de cheminée, Faune, 1931
Verre blanc moulé-pressé, abat-jour soufflé-moulé satiné, monture socle métal nickelé, H 32,4 cm
Wingen-sur-Moder, musée Lalique

Statuette, 3^e siècle av JC

Faune et bacchante dansant
Terre cuite, H 14,7 x L 9,6 cm
Paris, musée du Louvre

Charles Errard (1606-1689)

Vase avec couvercle orné d'un satyre et d'une bacchante dansant, 1630 ?
Estampe, H 32,5 x L 21,8 cm
Paris, BNF

André Lebrun (1731-1811)

Deux bacchantes et un faune dansant
Encre sur papier, H 42,5 x L 27,1 cm
Rennes, musée des Beaux-Arts

Marcantonio Raimondi (1480?-1534?)

Un faune assis auprès d'un enfant
Gravure, H 17,6 x L 13,7 cm
Paris, BNF

Anonyme italien 16^e siècle

Cariatide représentant un faune
Dessin
Paris, musée du Louvre

Jean Antoine Injalbert (1845-1933)

Satyre à la flûte de Pan
Bas relief en terre suite patinée, H48,5 x L14 x P7,5 cm
Béziers, musée du Biterrois

Anonyme italien 17^e siècle

Faune vu en buste, tourné vers la gauche, jouant de la flûte
Dessin
Paris, musée du Louvre

Jacob Jordaens (1539-1678)

Satyre avec nymphe et deux enfants
Pinceau, lavis, pierre noire, sanguine, gouache blanche, aquarelle, H 20,7 x L 20,8 cm
Besançon, musée des Beaux-Arts

Anonyme flamand 17^e siècle

Un faune assis, jouant de la flûte, et reprise de buste, de profil
Dessin
Paris, musée du Louvre

Giovanni Benedetto Castiglione (1609?-1670?)

Le satyre Marsyas offrant la flûte à Olympe
Gravure, H 21,2 x 11,5 cm
Lyon, bibliothèque municipale

Giovanni Benedetto Castiglione (1609?-1670?)

Fête de Pan
Gravure, H 22,8 x 18,3 cm
Lyon, bibliothèque municipale

Jean Auguste Dominique Ingres (1780-1867)

Faune enseignant à un jeune homme à jouer de la flûte de Pan

Pierre noire, H 16,9 x L 12,4 cm
Montauban, musée Ingres

Émile Antoine Bourdelle (1861-1929)

La Musique

Plâtre, H 177 x L 152 cm
Montauban, musée Ingres

Émile-Antoine Bourdelle (1861-1929)

Trois dessins préparatoires pour "la Danse", bas relief du Théâtre des Champs-Élysées (Nijinsky et I. Duncan), 1912?

Plume, 25x19,5 cm, 25x20 cm, 26x20 cm
Paris, musée Bourdelle

Jean Cocteau (1889-1963)

Couple de danseurs et faune musicien, 1958

Crayon, H 31 x L 40 cm
Tournus, musée Greuze

Pablo Picasso (1881-1973)

Faune musicien et danseuse, 24 sept.1945

Crayon de type pierre noire et gouache blanche, H 25 x L 33,5 cm

Musée national Picasso - Paris

Pablo Picasso (1881-1973)

Faunes et chèvres, 1959

Linogravure, H 52,8 x L 63,8 cm
Paris, BNF

Pablo Picasso (1881-1973)

La vie en rose, 1968

Gravure, H 37,5 x L 27,5 cm
Paris, BNF

Pablo Picasso (1881-1973)

Faune aux branchages, 1948

Lithographie, H 66 x L 52,5 cm
Paris, BNF

Pablo Picasso (1881-1973)

Faune musicien n°3, 1948

Lithographie, H 64 x 53 cm
Paris, BNF

Pablo Picasso (1881-1973)

Faune musicien n°5, 1948

Lithographie, H. 69 x L 50 cm
Paris, BNF

François-Xavier Fabre (1766-1837)

Danse de satyres et de bacchantes, 19^{ème} siècle

Dessin au crayon noir
Montpellier, musée Fabre

3-C : L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE

Stéphane Mallarmé (1842-1898)

Monologue d'un faune (copie pour le tyranique Burty par Stéphane Mallarmé), v. 1873.7.f

Manuscrit autographe, 30,5 x 19,5 cm
Paris, bibliothèque Jacques Doucet

Stéphane Mallarmé (1842-1898)

L'Après-midi d'un faune églogue par Stéphane Mallarmé avec frontispice, fleurons & Cul de lampe [illus. Manet] / Paris / Alphonse Derenne, éditeur / 52 bd St-Michel

28 x 19,5 cm

Paris, bibliothèque Jacques Doucet

Claude Debussy (1862-1918)

Lettre à Stéphane Mallarmé, 20 déc. 1894

Manuscrit autographe, 13,5 x 12,7 cm
Paris, bibliothèque Jacques Doucet

Stéphane Mallarmé (1842-1898)

Poésies (dont *L'Après-midi d'un faune*)

Livre avec 29 eaux-forte de Matisse, H 33 x L 25 cm
Paris, BNF

Henri Matisse (1869-1954)

Illustrations de *L'Après-midi d'un faune* dans *Poésies* de Stéphane Mallarmé

Eaux-fortes originales

Lille Métropole Villeuve d'Ascq, LAM

Henri Matisse (1869-1854)

L'après-midi d'un faune, trois planches non retenues pour illustrer les Poésies de Mallarmé, 1930-1932

Le Cateau-Cambresis, musée Matisse

Claude Debussy (1862-1918)

Prélude à l'après-midi d'un faune

Partition imprimée, publication E. Fromont, 1895
Paris, BNF, département de la musique

Ker-Xavier Roussel (1867-1944)

L'après-midi d'un faune

Peinture à la colle sur toile, H 1,80 x L 2,27 m
Collection Marie Roussel

Ker-Xavier Roussel (1867-1944)

L'après-midi d'un faune, vers 1930

Peinture à la colle sur toile, H. 2 x L. 3,20 m
Beauvais, musée départemental de l'Oise

Jacques Villon (1875-1963)

Personnage déguisé en faune

Crayon et aquarelle, H 21 x L 15,5 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Mnam

Auguste Rodin (1840-1917)

Danseur, dit Nijinsky

Bronze, H 17,5 x 9,7 x 5,2 cm
Paris, musée Rodin

Jean De Strelecki (1882-1947)

Léonide Massine dans "L'après-midi d'un faune", à

genoux, de profil, tenant une grappe de raisins, en 1916

Photographie, épreuve argentique, H 25,4 x L 20,4 cm

Paris, musée d'Orsay

Adolphe De Meyer (1868-1946), Paul Iribe (éditeur, 1883-1935)

Nijinsky couché sur le ventre, visage appuyé contre le sol en 1914

Épreuve photomécanique (collotype), H 16 x L 22,7 cm
Paris, musée d'Orsay

Adolphe De Meyer (1868-1946), Paul Iribe (éditeur, 1883-1935)

Nijinsky, visage levé, couché sur le ventre en 1914

Épreuve photomécanique (collotype), H 14,7 x L 19,6
Paris, musée d'Orsay

Adolphe De Meyer (1868-1946), Paul Iribe (éditeur, 1883-1935)

Nijinsky à mi-corps, tenant une grappe de raisin en 1914

Épreuve photomécanique (collotype), H20,9 x L15,8 cm
Paris, musée d'Orsay

Adolphe De Meyer (1868-1946), Paul Iribe (éditeur, 1883-1935)

Nijinsky, visage de profil, à genoux en 1914

Épreuve photomécanique (collotype), H 18 x L 14,8 cm
Paris, musée d'Orsay

Adolphe De Meyer (1868-1946), Paul Iribe (éditeur, 1883-1935)

Danseuse et Nijinsky en 1914

Épreuve photomécanique (collotype), H 14,8 x L 14
Paris, musée d'Orsay

Lucien WALERY (1863-1935)

Prélude à l'après-midi d'un faune : Vaslav Nijinsky

Album photographie, planche 2, H 18 x L 12 cm
Paris, BNF

Lucien WALERY (1863-1935)

Prélude à l'après-midi d'un faune : Vaslav Nijinsky

Album photographie, planche 5, H 12 x L 9 cm
Paris BNF

Peintre de l'œnochoé de Yale (attribué à)

Hydrie attique à figures rouges : Thétis et ses compagnes surprises par Pelée

Paris, musée du Louvre

Peintre de Ménélas (attribué à)

Cratère en cloche attique à figures rouges : Ménélas retrouvant Hélène

Paris, musée du Louvre

Peintre de Pistucci (attribué à)

Cratère en cloche lucanien à figures rouges : satyre poursuivant une ménade, Paris, musée du Louvre



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Le catalogue et
les événements
programmés autour de
l'exposition.

CATALOGUE

Un catalogue illustré de 328 pages est publié à l'occasion de l'exposition. Il comporte des contributions de spécialistes du sujet : François Lissarague, directeur d'études émérite à l'EHESS ; Sara Vitacca, doctorante en histoire de l'art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; Edouard Papet, conservateur général du patrimoine, musée d'Orsay ; Coline Zellal, conservateur du patrimoine, musée national Picasso ; Sandra Buratti-Hassan, conservateur du patrimoine, musée des Beaux-Arts de Bordeaux ; Jean-Nicolas Illouz, professeur de littérature française du 19^e siècle à l'Université Paris VIII.

Ci-dessus : Ker-Xavier Roussel (1867-1944)
L'après-midi d'un faune, vers 1930
Beauvais, musée départemental de l'Oise

**NOUVEAU : À PARTIR DU 15 JUIN,
ACHAT DES BILLETS EN LIGNE**

Sur : www.museedelodeve.fr
Voir les tarifs en page 32.

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

En juillet-août : 11h et 15h du mardi
au samedi. Attention, le jeudi à 11h,
visite en anglais.

Du 1^{er} sept. au 7 oct. : 15h du mardi
au samedi

Réservation conseillée :

Tél. 04 67 88 86 10
Mail museelodeve@lodevoisetlarzac.fr
En ligne sur www.museedelodeve.fr

SOIRÉE : VIN ET POÉSIE

Luc Sabot, de la compagnie Nocturne,
lit des poèmes sur le faune et le vin.
Date : 9 août, 18h
Lieu : devant le musée
Sur réservation au 04 67 88 86 10

SOIRÉE CINÉMA

Enter the faun, de Tamar Rogoff et
Daisy Wright
Date : 4 octobre
Lieu : cinéma Luteva de Lodève
Gratuit

BALADE MUSICALE

Prélude à l'après-midi d'un faune de
Claude Debussy et autres pièces
Date : septembre (jour à confirmer)
Lieu : dans les salles d'exposition

POUR LES ENFANTS

Fiches parcours gratuites, disponibles à
l'accueil.

Entrée gratuite pour les - 12 ans
Tarif réduit pour les 12-18 ans
Visite guidée sans supplément pour les
- 18 ans
Pass famille : 22 € pour 1-2 adultes + 2
à 5 enfants -18 ans

Visites et ateliers scolaires sur
réservation : 04 11 95 02 16



PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

Labellisée « exposition d'intérêt national », l'exposition bénéficie du soutien et de la dynamique du projet « Picasso-Méditerranée 2017-2019 ».

Elle bénéficie par ailleurs de très importants prêts du musée national Picasso-Paris, du musée du Louvre et du musée d'Orsay, partenaires de l'exposition.



LABEL EXPOSITION D'INTÉRÊT NATIONAL



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture, Direction générale des patrimoines, Service des musées de France.

PICASSO-MÉDITERRANÉE, UNE INITIATIVE DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS



« Picasso-Méditerranée » est une manifestation culturelle internationale qui se tient depuis le printemps 2017 au printemps 2019. Plus de soixante institutions ont imaginé ensemble une programmation autour de l'œuvre « obstinément méditerranéenne » de Pablo Picasso. A l'initiative du Musée national Picasso-Paris, ce parcours dans la création de l'artiste et dans les lieux qui l'ont inspiré offre une expérience culturelle inédite, souhaitant resserrer les liens entre toutes les rives.

Le Musée de Lodève présente une des seules expositions du réseau qui ne soit pas entièrement consacrée à Picasso.

Dans le cadre du réseau Picasso-Méditerranée, le Musée de Lodève, le Musée Fabre (Montpellier), le Musée des cultures taurines (Nîmes), le Carré d'art (Nîmes) et le Musée PAB (Alès), ont conçu une carte intitulée « Carton plein ». La première exposition visitée à tarif plein dans l'un de ces musées, donne droit, sur présentation de cette carte, à un **tarif réduit** dans les autres musées partenaires.

LES PRÊTEURS : 57 MUSÉES ET INSTITUTIONS

Musée Granet, Aix-en-Provence / Musée Fesch, Ajaccio / Musée Picasso-Antibes / Musée Rolin, Autun / Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon / Musée des Beaux-Arts de Béziers / Musée Château Royal de Blois / Musée des Beaux-Arts de Caen / Musée des Beaux-Arts de Calais / Musée Goya, Castres / Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis / Musée des Beaux-Arts de Châlons-en-Champagne / Musée des Beaux-Arts de Chambéry / Musée Jean de la Fontaine, Château-Thierry / Musée des Beaux-Arts de Cherbourg / Musée d'art et d'histoire de Cholet / Musée de l'Oise (MUDO) / Musée des Antiquités, Rouen Métropole Normandie / Musée des Beaux-Arts de Dijon / Musée des Beaux-Arts de Dole / Musée de la Chartreuse de Douai / Musée de Grenoble / Musée de La Roche-sur-Yon / Musée Tessé, Le Mans / Palais des Beaux-Arts de Lille / Musée National Adrien Dubouché - Cité de la céramique, Limoges / Musée des Beaux-Arts de Lons-le-Saunier / Bibliothèque municipale de Lyon / Musée Ingres, Montauban / Musée Fabre, Montpellier / Musée des Beaux-Arts de Nancy / Musée des Beaux-Arts d'Orléans / Musée Jules Desbois, Parçay-les-Pins / Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, Paris / Bibliothèque nationale de France, Paris / Centre national des Arts Plastiques (CNAP), Paris / Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts (ENSBA), Paris / Musée des Arts Décoratifs, Paris / Musée Bourdelle, Paris / Musée Gustave Moreau, Paris / Musée du Louvre, Paris / Musée national d'art moderne - Centre Pompidou, Paris / Musée d'Orsay, Paris / Petit-Palais - Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris / Musée national Picasso - Paris / Musée Rodin, Paris / Musée des Beaux-Arts de Reims / Musée des Beaux-Arts de Rennes / Musée des Beaux-Arts de Rouen / Musée de la faïence de Sarreguemines / Musée Greuze, Tournus / Musée des Beaux-Arts de Valenciennes / Lille métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut (LAM), Villeneuve d'Ascq / Musée Lalique, Wingen-sur-Moder / Musée des Beaux-Arts de Gand,

Belgique / Musée Picasso - Barcelone / Musée du Prado, Madrid / Galerie Michel Descours ainsi que des collections privées.

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS DE L'EXPOSITION

Le Musée de Lodève est porté par la Communauté de Communes Lodévois et Larzac, il reçoit pour l'exposition le soutien de :

La DRAC Occitanie

La région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée

Le Conseil départemental de l'Hérault

LES MÉCÈNES DU MUSÉE

CIC Sud Ouest

Super U

Aéroport Montpellier - Méditerranée

Ramond

SLA

Tecnoglobe

LES MÉDIAS PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

Connaissance des arts

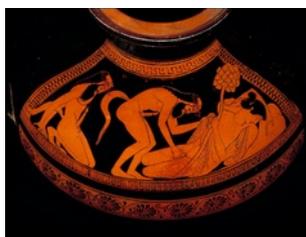
France Culture

Le Figaro

Télérama

VISUELS PRESSE

Disponibles sur : www.museedelodeve.fr/espace-presse (mot de passe : presse) et www.observatoire.fr



Peintre de Kleophrades
Satyres et ménade endormie, 500 av. JC
Hydrie, en terre cuite peinte de figures rouges, 34,5 x 31,2 cm
Réunion des musées métropolitains Rouen Métropole Normandie, Musée des Antiquités

Photo © Musée-Métropole-Rouen-Normandie - Cliché Yohann Deslandes



Alexandre Cabanel (1823-1889)
Nymphe enlevée par un faune, 1860
Huile sur toile, H. 2,45 x L. 1,42 m
Lille, musée des Beaux-Arts, dépôt du musée d'Orsay
Photo © PBA, Lille, Dist. RMN-Grand Palais / Philipp Bernard



Anonyme flamand 17^e siècle
Un faune assis, jouant de la flûte, et reprise de buste, de profil
Dessin
Paris, musée du Louvre
Photo © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Martine Beck-Coppola



Gustave Moreau (1826-1898)
Érigone
Huile sur bois, H 23 x L 18 cm
Lille, musée des Beaux-arts
Photo © RMN-Grand Palais / Philipp Bernard



Anthony van Dyck (1599-1641)
Jupiter et Antiope
Huile sur toile, 150 x 206 cm
Belgique, musée des Beaux-arts de Gand
Photo © Museum voor Schone Kunsten, Gand



Jean Antoine Injalbert (1845-1933), Pierre Bingen (fondeur)
Satyre poursuivant une nymphe, 1891
Bronze, H 60,7 x L 37 x P 24 cm
Paris, musée d'Orsay
Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / image RMN-GP



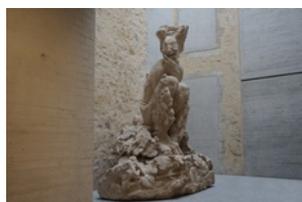
Cesare Fracanzano (1605-1651)
Silène ivre, 1630-1635
Huile sur toile, 158 x 185 x 2 cm
Madrid, Museo del Prado
Photo © Photographic Archive. Museo Nacional del Prado. Madrid



Adolphe De Meyer (1868-1946), Paul Iribe (éditeur, 1883-1935)
Nijinsky, visage de profil, à genoux en 1914
Épreuve photomécanique (collotype), H 18 x L 14,8 cm
Paris, musée d'Orsay
Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Béatrice Hatala



Michel Dorigny (1616-1665)
Pan et Syrinx
Huile sur toile, H 0,98 x 1,31 m
Paris, musée du Louvre
Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux



Paul Dardé (1888-1963)
Faune, 1921
H 4 mètres
Musée de Lodève, Dépôt du CNAP
Photo © Musée de Lodève



Ker-Xavier Roussel (1867-1944)
L'après-midi d'un faune, vers 1930
 Peinture à la colle sur toile, H. 2 x L. 3,20 m
 Beauvais, musée départemental de l'Oise

Photo © RMN-Grand Palais / Adrien Didierjean



Pablo Picasso (1881-1973)
Faune musicien et danseuse, 24 sept. 1945
 Crayon de type pierre noire et gouache blanche, H25 x L33,5 cm
 Musée national Picasso - Paris

© Succession Picasso 2018

Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau



René Lalique (1860-1945)

Lampe de cheminée, Faune, 1931
 Verre blanc moulé-pressé, abat-jour soufflé-moulé satiné, monture socle métal nickelé, H 32,4 cm
 Wingen-sur-Moder, musée Lalique
 © René Lalique 1931, collection Musée Lalique, courtesy Ron Ooi & Shai Bandmann
 Photo © Studio Y.Langlois



Pablo Picasso (1881-1973)

Plat rectangulaire décoré d'une tête de faune, 12 mars 1948
 Terre blanche, forme estampée, 32x38,2x3,5 cm
 Limoges, Musée National de la porcelaine, dépôt du Musée national Picasso - Paris

© Succession Picasso 2018

Photo © RMN-Grand Palais (Limoges, Cité de la céramique) / Jean-Gilles Berizzi



Marc Chagall (1887-1985)

Extrait de Sur la Terre des dieux, 1967
 Lithographie, H.44 x L. 35 cm
 Paris, BNF
 © ADAGP, Paris 2018
 Photo © BNF



Pablo Picasso (1881-1973)
Profil de Marie-Thérèse en abîme, jeune homme au masque de minotaure et vieux barbu aux oreilles d'âne, 1934
 Eau-forte, H22,3 x L31,3cm. Paris, BNF

© Succession Picasso 2018

Photo © BNF

Pour l'œuvre de Chagall :

Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci
- Pour les autres publications de presse :
 - Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d' 1/4 de page ;
 - Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation ;
 - Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulées).

Pour les œuvres de Picasso :

Les œuvres doivent être reproduites intégralement sans manipulation.

Le montant des droits est exonéré pour les reproductions inférieures ou égales au quart de page pour des articles relatifs à l'exposition.

Pour toutes questions, contacter :

Picasso Administration
 8, rue Volney 75002 Paris
 Contact : Elodie de Almeida Satan / elodie@picasso.fr

INFORMATIONS

PRATIQUES

Réouverture du musée le 7 juillet 2018

Exposition *Faune fais-moi peur !*
du 7 juillet au 7 octobre 2018

Musée de Lodève
Square Georges Auric
34700 Lodève

Tél : 04 67 88 86 10
Mail: museelodeve@lodevoisetlarzac.fr

Horaires d'ouverture

10h - 18h
fermé le lundi
Ouvert le 14 juillet et le 15 août

Tarifs pendant l'exposition

Plein : 10 €
Réduit : 7 €
Pass famille : 22 €
(1-2 adultes + 2 à 5 enfants -18 ans)

Carte accès libre à l'année :

Plein : 20 €
Réduit : 10 €
Pass famille : 30 €
(1-2 adultes + 2 à 5 enfants -18 ans)

VISITES GUIDÉES

Réservations : 04 67 88 86 10

Visite de l'exposition temporaire

En juillet-août : 11h et 15h du mardi au samedi. Attention, le jeudi à 11h, visite en anglais
Du 1^{er} sept. au 7 oct. : 15h du mardi au samedi

Tarif : + 3 €

CONTACTS PRESSE

Presse nationale :

Agence Observatoire
Aurélie Cadot
aureliecadot@observatoire.fr
06 80 61 04 17
Visuels sur www.observatoire.fr

Presse régionale :

Musée de Lodève
Céline Demarcq
cdemarcq@lodevoisetlarzac.fr
06 25 35 22 78
Visuels sur www.museedelodeve.fr/espace-presse (mot de passe : presse)